

L'HISTOIRE DU MONDE

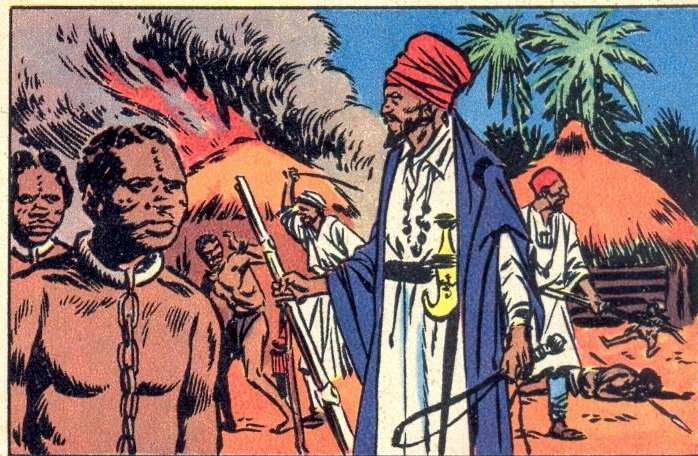
DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

STANLEY

PENDANT que l'Europe s'agitait à propos des affaires balkaniques, pendant que Bismark s'évertuait à équilibrer son « boulevard de la paix », un homme était en train de bouleverser le monde. Il cheminait sans bruit et sans hâte.

Peut-être, ne soupçonnait-il pas les conséquences formidables qui résulteraient de son effort. Cet homme n'était ni un concurrent ni un inventeur. Un voyageur, tout simplement, qui allait ouvrir à la civilisation le cœur de l'Afrique.



LEOPOLD II

De Stanley, plus de nouvelles ! Mais l'Europe s'intéressait aux choses de l'Afrique. Ainsi naquit le « mouvement géographique ». En 1876, le roi des Belges, Léopold II, réunit à Bruxelles une conférence de savants de tous pays et on y décida la création d'une Association Internationale Africaine (A.I.A.) en vue d'explorer l'Afrique centrale et d'y combattre l'odieuse « traite des Noirs » à laquelle se livraient les marchands d'esclaves arabes.



L'AFRIQUE ?

Dans les atlas d'alors, au beau milieu de la carte de l'Afrique, s'étalait une énorme tache blanche avec la mention : « terres inconnues ». Un journaliste américain Gordon-Bennet voulut intéresser le public à ce problème. Un beau matin de 1871, le « New York Herald » lança l'affaire sous le titre « Où est Livingstone ? » Livingstone était un pasteur disparu depuis vingt ans dans la région du Tanganika. Qu'on le retrouve ! Gordon-Bennet envoya en Afrique un explorateur de trente ans d'origine britannique, qui s'appelait John Rowlands, mais qui signait H. Stanley...

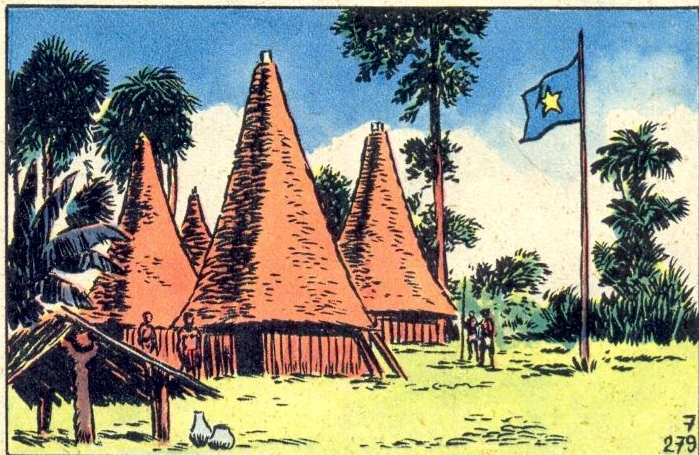
COUP DE THEATRE

Le 17 octobre 1877, une nouvelle sensationnelle fut publiée par le « Daily Telegraph » : Stanley venait de faire son apparition à l'embouchure du Congo ! En 999 jours il avait traversé l'Afrique de l'Océan Indien à l'Atlantique. Léopold II, président de l'A.I.A. le convoqua : l'exploration est faite ! En droit international, tout pays « neuf » appartient au « premier occupant ». Que Stanley reparte au nom d'un Comité d'études dont les chefs noirs accepteraient la souveraineté et adopteraient le drapeau bleu à étoile d'or. Stanley hésita mais accepta la mission...



EN PLEIN MYSTERE

Stanley partit par l'Egypte et l'Océan Indien. Il débarqua à Zanzibar. Il s'avança jusqu'au Tanganika et découvrit Livingstone presque mourant à Udziji. Puis, il pénétra hardiment dans l'inconnu avec 150 noirs et 23 progues. Il se mit à descendre le fleuve Congo au prix de difficultés horribles. Des cannibales le poursuivaient en criant « Niam Niam ! » Parfois, il fallait ramper parmi les fourmis rouges dans l'épaisseur de la forêt équatoriale...



« EN AVANT ! »

Cette fois, Stanley refit le trajet en sens inverse. Avec une poignée de Belges, il remonta le fleuve, à travers les terribles chutes de Livingstone au bout desquelles il fonda Léopoldville. Il équipa quelques steamers : l'un s'appelait « Espérance », un autre, « En Avant ! » Et on avançait. Le Comité d'études devint en 1882, l'Association Internationale du Congo. C'est elle qui, de village en village, faisait reconnaître sa souveraineté...